

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-11-76344554

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-ET-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z. I. NORD - 21206 BEAUNE - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

23 Novembre 1976

Bulletin n° 78 - Novembre 1976

C O L Z A

GROSSE ALTISE : Les dernières observations dans les cultures de colza ont permis de noter une augmentation du nombre des larves de grosses altises. Si dans la plupart des cas : COTE-D'OR, NIÈVRE, HAUTE-SAONE, les populations sont encore faibles, il n'en est pas de même dans l'YONNE où les nombreuses larves observées dans les pétioles des feuilles risquent de passer dans la rosette et de détruire le bourgeon central de la jeune plante au cours de l'hiver. Les larves d'altises portent trois paires de pattes et ont leurs extrémités noires. Elles sont faciles à différencier des larves de mouches (asticots) sans patte, qui peuvent parfois être fréquents dans les pétioles âgés et qui sont sans grande nuisibilité. Il est rappelé qu'une application insecticide peut être nécessaire lorsque l'on constate la présence d'au moins deux grosses larves d'altise, en moyenne, dans les feuilles âgées prélevées sur une cinquantaine de pieds répartis dans la parcelle. L'application éventuelle devra être faite par beau temps, de préférence avec un oléoparathion à la dose de 300 à 400 g. de matière active à l'hectare.

TRAITEMENTS DE FIN D'AUTOMNE ET D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

Ces traitements ne sont pas toujours nécessaires, notamment dans les vergers suivis régulièrement et entretenus correctement. Mais les interventions hivernales sont judicieuses dans les plantations, grandes ou petites, où de nombreux ennemis sont bien installés. Il appartient bien sûr à chacun d'utiliser ces informations générales à bon escient et de choisir le produit et la date d'application en fonction des déprédateurs rencontrés.

Les traitements d'hiver ont trois buts essentiels :

- détruire mousses et lichens sur les troncs et les charpentières,
- détruire les oeufs et les formes hivernantes des ravageurs,
- limiter les contaminations ultérieures des champignons, d'autant que les pluies abondantes de cet automne maintiennent les risques pour l'an prochain.

On profitera de ces traitements pour éliminer les fruits momifiés, les branches et pousses sèches, relais pour les parasites secondaires, et les parties chancreuses où sont installés en permanence des germes. Un simple curetage est parfois suffisant, suivi d'une application de mastic fongicide, comme Kankertox, Quinochancres...

Les produits anti-cryptogamiques : Les produits cupriques dont l'efficacité contre les bactéries et champignons responsables des chancres est connue depuis longtemps, restent très employés. Il existe un grand nombre de spécialités à base de cuivre.

- Sur arbres à pépins : bonne protection contre le Chancre Européen (à Nectria) et la bactériose due à Pseudomonas syringae. Cette bactérie provoque le dessèchement des bourgeons à fleurs dès leur gonflement ou à la floraison. Des taches noirâtres apparaissent ensuite sur feuilles et fruits. Un traitement à raison de 500 g. de m. a./Hl de bouillie pendant la chute des feuilles doit suffire dans le cas d'une faible infestation, sinon, renouveler le traitement à 15 jours d'intervalle.

P. 518

- Sur arbres à noyaux : Un traitement à raison également de 500 g. de Cu/Hl de bouillie assure une bonne protection contre coryneum, chancre bactérien du cerisier et cloque du pêcher.
Dans le cas de la cloque du pêcher, la lutte peut être complétée par une application d'un fongicide de synthèse au tout début du gonflement des bourgeons.

Les produits anti-tavelures sur Pomacées : Un traitement fongicide avec benomyl, méthylthiophanate. à la chute des feuilles réduit fortement l'inoculum au printemps suivant. Cette année cette intervention semble inutile.

On peut également hâter la décomposition des feuilles par la pulvérisation d'urée, de sulfate d'ammoniaque ou de colorants nitrés dans le cas de fortes attaques de tavelures.

Les actions insecticides - destruction des mousses et lichens : Les différentes huiles agissent par asphyxie sur le ravageur à détruire. Elles sont à utiliser pendant le repos de la végétation, au cours de l'hiver. On réduira les doses de moitié pour les arbres à noyaux.

Huiles de pétrole : Elles agissent par asphyxie sur les oeufs d'hiver et sur les cochenilles. Elles s'emploient à 2/4 l. de produit commercial - (Ovipron, Euphytane, Pest-oil.7)

Mélange d'huiles minérales : de 5 à 6 litres (Rhodhuil hiver)

Huiles jaunes : huiles minérales et DNOC utilisées à raison de 2 à 3 litres de produits commerciaux par hectolitre de bouillie : Véraline 3, Seppic verger, Dytrol 50 ...

LE POU DE SAN JOSE : Il faut rappeler que la lutte contre le Pcu de San José est obligatoire et fixée par décret. L'incinération des bois de taille atteints doit se faire systématiquement (pour cassissiers et groseillers également).

C'est un ravageur très dangereux car il se multiplie rapidement et ses dégâts sont importants.

Outre les précautions ci-dessus on peut intervenir avec les huiles jaunes à la dose de 2 à 3 l./hl en hiver ou avec un oléoparathion à l'approche du débourrement.

L'utilisation des appareils à forte pression est conseillée.

Les Ingénieurs et Techniciens
chargés des Avertissements Agricoles

P. Le Chef de la Circonscription
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie :

G. RIFFIOD